SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE SAISON 2021/2022

ACTOpus
ROLAND AUZET

# NOUS L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

## de ROLAND AUZET & LAURENT GAUDÉ

© Christophe Raynaud de Lage

# DOSSIER ARTISTIQUE

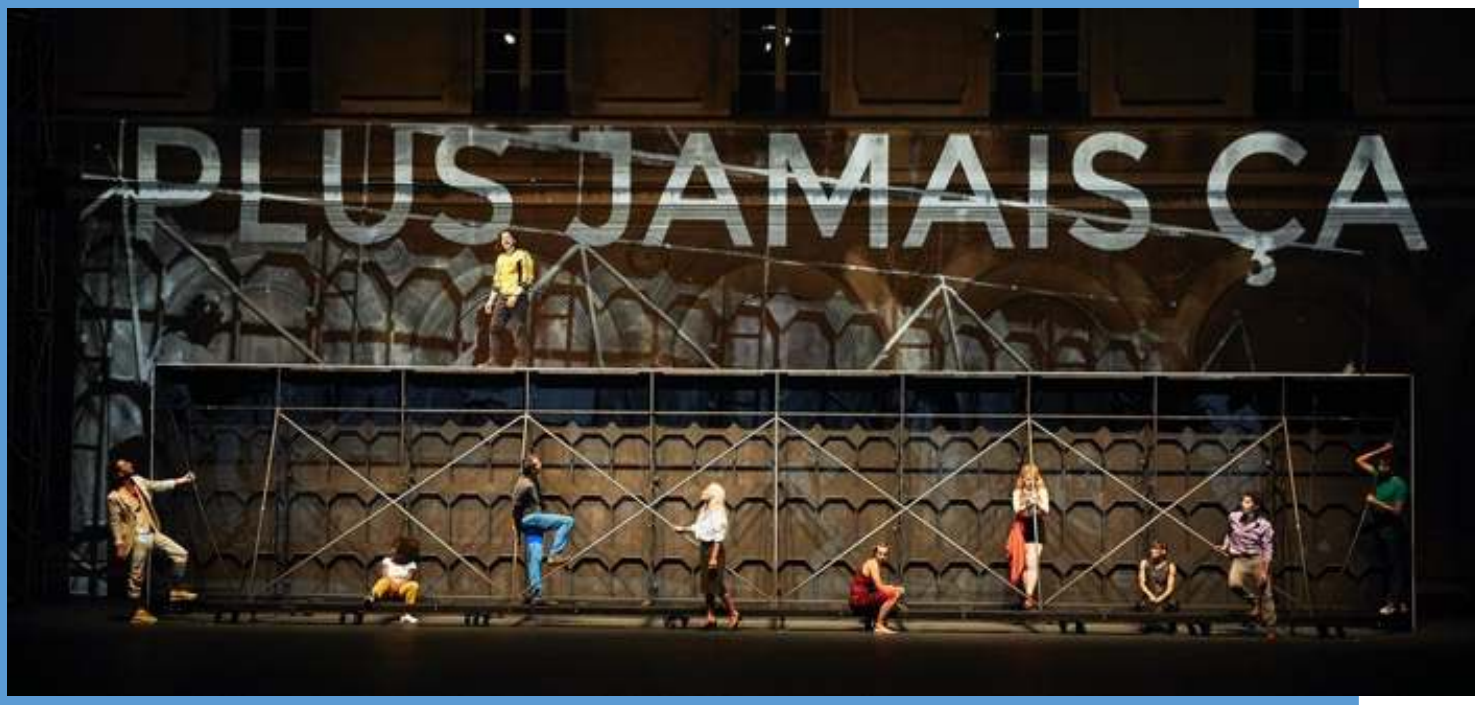
## UNE CARAVANE POUR L'EUROPE

**Ce spectacle a été créé le 6 juillet 2019 au Festival d'Avignon**
*Production déléguée L'Archipel, scène nationale de Perpignan*

**DISPONIBLE EN TOURNÉE À PARTIR DE JANVIER 2022**

# « L'EUROPE, C'EST UNE GEOGRAPHIE QUI VEUT DEVENIR PHILOSOPHIE. UN PASSE QUI VEUT DEVENIR BOUSSOLE »

**LAURENT GAUDE**




© Christophe Raynaud de

# NOUS L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

PRODUCTION DELEGUEE
ACTOPUS – COMPAGNIE
ROLAND AUZET

**Laurent Gaudé** texte
**Roland Auzet** conception, musique, mise en scène :
**Roland Auzet, Bernard Revel et Juliette Seigneur** scénographie
**Bernard Revel** création et régie lumière
**Pierre Laniel** création vidéo
**Daniele Guaschino** musiques électroniques
**La Nébuleuse d'HIMA** composition et interprétation des chansons
**Carmen Jolin** collaboration artistique
**Mireille Dessingy** costumes
**Victor Pavel** assistant à la mise en scène
**Séverine Combes** régie générale
**Julien Pittet** régie son
**Justin Artigues** régie vidéo
**Julie Antonini** chargée de projets et de développement
**Mélanie Lézin** chargée de production

Avec
**Avec Karina Beuthe Orr, Robert Bouvier, Nina Dipla ou Artemis Stavridi** (en alternance), **Rodrigo Ferreira, Yasin Houicha, Rose Martine, Dagmara Mrowiec-Matuszak, Stanislas Roquette, Thibault Vinçon, la Nébuleuse d'HIMA (Faustine Berardo, Bro'Lee, Maxime Pillard)** & un chœur – préparation et chef de chœur **Agathe Bioulès**

**Création Festival d'Avignon 2019, production déléguée l'Archipel, scène nationale de Perpignan**

**Coproduction** : L'Archipel, scène nationale de Perpignan / Le Théâtre – scène nationale de Saint-Nazaire / Compagnie du Passage, Neuchâtel (Suisse) / Théâtre-Sénart, scène nationale / Théâtre Prospero / Groupe de la Veillée Montréal (Canada) / Festival d'Avignon /Théâtre de Choisy-le-Roi – Scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création pour la diversité linguistique / Opéra Grand Avignon / MA scène nationale – Pays de Montbéliard / Teatr Polski Bydgoszcz (Pologne) / Châteauvallon Scène Nationale / MC2 Grenoble Scène Nationale.
Avec la participation artistique du **Jeune théâtre national**
Avec le soutien de la **Fondation Orange**, de **l'Institut français établissement public en charge des relations culturelles internationales**, de la **Fondation Hippocrène** et des **Services de la culture du Canton et de la Ville de Neuchâtel**, du **Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel** et de la **Loterie Romande** et avec le soutien du **CENTQUATRE-PARIS** et de **l'Opéra de Limoges**.

La Compagnie ACTopus est soutenue par le Ministère de la Culture, DRAC Auvergne-Rhône Alpes et Conseil Régional d'Auvergne-Rhône Alpes.

## TOURNÉE 2019 I 2020

| | |
|---|---|
| Festival d'Avignon | Du 6 au 14 juillet 2019 |
| Châteauvallon scène nationale | 18 juillet 2019 |
| MCA Maison de la Culture d'Amiens | 7 et 8 octobre 2019 |
| L'Archipel scène nationale de Perpignan | 9 et 10 janvier 2020 |
| MC2 : Grenoble | 14, 15 et 16 janvier 2020 |
| Théâtre du Passage Neuchâtel (Suisse) | 23 et 24 janvier 2020 |
| Odyssud Blagnac | 28 et 29 janvier 2020 |
| MA scène nationale – Pays de Montbéliard | 3 février 2020 |
| Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi | 6 février 2020 |
| Théâtre Olympia, CDN de Tours | Du 11 au 14 février 2020 |
| Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire | 3 et 4 mars 2020 |
| Le Parvis scène nationale de Tarbes | 10 mars 2020 |

## TOURNÉE 2021 I 2022

| | |
|---|---|
| Opéra de Limoges | 16 et 17 décembre 2021 |
| Théâtre en Dracénie, Draguignan | 6 et 7 janvier 2022 |
| Théâtre Gérard Philipe, Saint Denis | Du 12 au 16 janvier 2022 |
| La Comédie de Clermont, Clermont Ferrand | Du 19 au 21 janvier 2022 |
| Théâtre Molière, Sète | 4 février 2022 |
| Konzert Theater, Berne | 16 février 2022 |
| Théâtre de l'Atelier | Du 7 au 29 mai 2022 |

*La tournée de « Nous, l'Europe, banquet des peuples » est un évènement organisé dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne (PFUE). Elle est également sous le patronage de la Commission européenne.*

# NOTES D'INTENTION

« Le rêve européen a besoin de désir.
Il mourra s'il n'est plus qu'une liste sèche de législations, de normes et d'échanges commerciaux.
Le rêve européen a besoin d'un sentiment d'appartenance. Il a des habitants, mais il est grand temps qu'il ait des citoyens. Pour se faire, j'en suis convaincu, il a besoin d'un récit.
Construire le rêve européen. Voilà un enjeu d'écriture pour ceux de ma génération. Il est temps de commencer à raconter notre propre histoire non pas du point de vue de la France en Europe ou de l'Allemagne en Europe, mais en embrassant sans cesse du regard le territoire européen dans toute sa grandeur. Je voudrais un long poème.
Qui démarrerait peut-être avec les Guerres de religion, ou durant la première vague de colonisation. Ou dans les tranchées de la Première Guerre Mondiale, qui sait… mais qui ne cesserait de parler aussi de ce que nous traversons aujourd'hui. Il ne s'agit pas de faire un poème historique mais de dire le chant des convulsions, des heures sombres et des trouées de lumières.
Si souvent, l'Europe n'a été qu'un territoire de compétition entre les nations.
Si souvent le lieu de guerres, de conflits.
Si souvent champ de bataille et champ de ruines.
Aujourd'hui nous héritons de cette construction européenne et il est peut-être temps de se souvenir qu'elle porte en elle, depuis le premier jour, une part belle d'utopie.

Au fond, ce pourrait être cela, le sens du projet : écrire un long poème pour dire ce que nous voulons être ».

Laurent Gaudé

© Julie Antonini

© Julie Antonini

« Nous, l'Europe, banquet des peuples est un projet d'écriture scénique pour onze acteurs et un chœur de foule. Il s'inscrit dans la réflexion commune avec Laurent Gaudé sur la nécessité de produire un récit européen.

Ce projet est nourri par plusieurs voyages et rencontres capitales. Selon nos héritages et s'il fallait caractériser l'état des choses, nous pourrions dire que nous en sommes aujourd'hui "après la bacchanale", c'est-à-dire après un moment explosif où l'idée même d'Europe a besoin d'une nourriture différente, afin de ne pas laisser seuls les opportunistes et les monstres revenir à la charge...

Une fois passée, cette bacchanale laisse tous les Européens en quête de leur identité générique.
Alors, que faire ?
Réinvestir le questionnement de la relation à l'autre ?
Sans aucun doute…
Mais comment ?

À travers l'histoire de tous nos pays, nos visions et nos différences, nos hontes et nos espoirs les plus fous.
N'ayons pas peur des autres. Depuis trop d'années, chacun a vécu au piège qu'il tend à l'autre (industriel, armé, sociétal, économique…) dans une triste affinité, dans l'impétueux besoin de le réduire à merci, et dans le vertige de le faire durer pour le " déguster "… et cela dure…

Avec Laurent Gaudé, nous avons choisi d'interroger ces histoires partagées et de construire un récit résolument européen avec des artistes de nationalités différentes afin de témoigner de points de vue donnant des perspectives partagées. »

**Roland Auzet**

# LA MUSIQUE –
# Un chœur amateur associé au projet

© Julie Antonini

Les blessures de l'Europe ont fait et feront encore entendre des voix troubles…
Un chœur de foule issu de la pratique amateur pour raconter l'Europe.
La musique est au cœur du projet.

Un chœur (amateur ou professionnel selon les lieux d'accueil) aura été préparé en amont à partir d'une partition scénique et musicale.

Cette préparation est faite par Roland Auzet et Agathe Bioulès ou leurs assistants. Le chœur est composé d'environ 20 à 40 chanteurs selon la dimension des plateaux.

La volonté d'articuler le récit entre voix chantée, voix parlée, voix théâtrale et voix lyrique trouvera dans ce dispositif les pleins moyens d'expression.
La force d'un groupe « premier » au sans antique et la singularité des comédiens « coryphées » porteront le récit global.

Les textes de Laurent Gaudé sont souvent qualifiés de « lyriques ».
Ils le sont, au sens musical et politique…

La tension entre le groupe et les individus est le thème central du projet qui porte sur l'articulation entre le théâtre et la musique. Nous explorons à quel point la beauté d'un groupe peut être fragile.
Quel est le rapport entre cette beauté et cette force musicale et la tendance actuelle des nations à se replier de plus en plus sur elles-mêmes ?

Dans une foule, quel est le rôle de la fraternité ?

À travers son texte, Laurent Gaudé questionne la responsabilité de l'individu dans le groupe comme le socle du projet Européen qui peine à s'épanouir…

**Roland Auzet**

# TEXTES, EXTRAITS

## CHARBON LUMIÈRE

Ça commence dans un jet de vapeur.
Notre monde apparaît là dans un silence stupéfait, sidérant comme un tour de prestidigitation.
Le progrès. Rien ne sera plus comme avant et le monde ne reviendra plus jamais en arrière. Une machine est là, nouvelle, qui annonce des vies dont nous n'avons aucune idée.
15 septembre 1830, *The Rocket*. La première locomotive capable de transporter des passagers. Elle roule de Liverpool à Manchester, à plus de 40 km et c'est un exploit qui laisse tout le monde…. Stephenson exulte. Est-ce qu'il pressent que l'Europe sera bientôt couverte de rails ? Ça commence avec son invention à lui. Et avec toutes celles qui surgissent au même moment. Un vertige de nouveautés. Ça va trop vite. Succession d'inventions, de brevets déposés qui viennent améliorer les précédents ou les piller. Des objets apparaissent qui semblent un peu fous, un peu encombrants, et font des sons étranges. Il y en a tant qu'on est bien obligé de constater que ce ne sont plus des inventions, c'est une révolution. Watt, Gramm, Bell, Benz, Daguerre, Morse, Nobel, Colt, ça va marcher. Tout va marcher. Ça va courir et chauffer. Les choses s'emballent.
L'Europe a les ongles noirs et les joues rouges. La course commence et elle ne va pas cesser de s'accélérer. Bientôt les trams, les voitures, les métros…

Le charbon règne sur un monde qui a faim d'essayer, de chercher, d'améliorer. Il faut creuser la terre, Extraire le minerai. Gueules noires. En Angleterre. Au Pays de galles. En Wallonie. Ou en Pologne. De père en fils. De grand-père en petit-fils. Gueules noires de femmes en femmes aussi. Noires de frotter les linges souillés. Noires de vider la bassine au pied du lit où le mari crache ses toux de nuit. Gueules noires par famille entière, gueules noires de toute une région. Aspirés. Disparus. Les usines tournent. Machines à engloutir du charbon de bois. Machines à bouffer des vies. Peuple de gars fiers. Descendre à la mine, remonter à la lumière. Toute une vie comme ça. Au pied de ces terrils qui poussent comme des mausolées pour les tousseux. Faut travailler charbon. Et ça ne s'arrête jamais parce que dans les mines, il n'y a pas de saison. Et à la fin, crever grisou ou crever craché, c'est selon. Gueules noires. Gueules cassées. Morts, vivants, on finit par ne plus savoir. Des vies entières dans les entrailles de la terre pour que d'autres vivent en pleine lumière.

Ça commence là, pas l'Europe, qui remonte à plus loin, non, mais notre monde, parce que le jet de vapeur mène directement jusqu'à nous. Nous sommes nés de cela. Enfants de l'industrialisation et du règne des machines, ce moment où tout s'accélère et où l'homme européen se dit que le monde est un fruit juteux fait pour être exploité. Et dans ce bruit staccato qui monte des hangars de Londres, Paris et Berlin, Il y a un mot répété à quatre tours par seconde :
Compétition, compétition, compétition…

La rivalité pour seule règle. On appelle ça le libre-échange, tu connais ? On n'a pas cessé d'y croire, le libre-échange jusqu'à la surchauffe. On devient enfants de la rivalité. Elle est aussi vieille que les Nations, la rivalité parce que depuis les origines, nos pays n'aiment rien tant que de se damer le pion.
Plus vite plus fort ! Les usines tournent. On n'avait jamais entendu pareils grondements Et ça en mange des hommes. La révolution industrielle n'a pas inventé que des machines, Elle a aussi inventé le prolétariat et la colère.

Tout est contemporain : Victor Hugo et Karl Marx, les grandes famines en Irlande et le Manifeste du Parti Communiste. Tous se croisent, échangent, mettent le feu au monde des idées, Enghels, Proudhon, Blanqui, Garibaldi. Tous, fuient, se cachent, connaissent l'exil. Elle existe l'Europe des fuites en pleine nuit, l'Europe des communistes, des anarchistes, des penseurs sulfureux qui décident que leur vie est de porter un coup décisif au vieux monde. Et on parle toutes les langues. On s'abrite sous tous les toits, On s'épuise dans des voyages clandestins et des séjours en prison. L'Europe gronde parce qu'elle a faim et sent bien que ce qui est né en ce siècle, ne se nourrit que d'une chose :
La force de travail de ceux qui n'ont rien.

Tout chauffe et s'exalte, la fée électricité décrète son règne. Lumière dans les rues, Les esprits, Lumière partout ! Un demi-siècle de course, d'émerveillement, d'invention, un demi-siècle durant lequel l'Europe a inventé la bourgeoisie et le prolétariat à agrandi des villes et s'est vidée par bateaux entiers vers le Nouveau Monde.
Un demi-siècle de prospérité et de misère d'empires naissants et de krachs boursiers.
Le chemin de fer est né et a tapissé l'Europe. C'est lui qui règne sur les routes. Mais c'est par lui aussi que viendra la crise. La bourse de Vienne tremble, puis, dans la foulée, celles de Paris et de Berlin. Elles n'ont plus de liquidités.
C'est ainsi qu'on avancera dorénavant : d'un krach à l'autre, surchauffe et dépression. Le monde devient maniaco-dépressif. D'une main, l'électricité et de l'autre, l'absinthe, la lumière et l'ivresse jusqu'au grand trou noir qu'on sent venir mais qu'on ne peut pas éviter. Ça fait trop longtemps qu'on y court.
Le grand trou noir, comme un destin.

# PALERME

Je dis Palerme, le **12 janvier 1848**. Ça te surprend ?
Je dis Palerme parce que quelque chose a voulu naître en ce jour lointain, quelque chose qui a poussé et dont nous avons encore besoin aujourd'hui, un siècle plus tard. Je dis Palerme, le 12 janvier 48 parce que ce jour sent la colère et la liberté. Palerme se soulève. C'est la première ville d'Europe à le faire, la première qui appelle le Printemps des nations. L'insurrection gronde. Elle éclate en Sicile, sera reprise à Paris, de là, rebondira dans toutes les capitales européennes. Des mots nouveaux sont sur les lèvres, pour en finir avec les empires, des mots que l'on se transmet sous le manteau, dans le secret des réunions clandestines, « Nationalisme », « Libéralisme », « Indépendance, union et liberté ». On veut renverser le vieux monde, celui des Bourbons, des Habsbourg, des Hohenzollern. 1848 est notre date de naissance, et ça fait de nous des enfants barricades, nés dans un fouillis d'armoires, de charrettes, de tonneaux, de palissades et de fusils… Il faut que ça sorte. Et tant pis si ça gémit.
L'Europe surgit en ces jours de 48, celle de Mazzini, de Friedrich Hecker et Gustav Struve, de Garibaldi, celle de Lajos Kossuth, de Ludwik Mieroslawski et Ledru Rollin, une Europe de la nation parce qu'alors, la Nation, c'est l'affranchissement, la Nation, c'est l'unité d'un peuple autour d'une langue, d'une culture, et les poètes mettent des mots sur cette colère qui gronde, Sandor Petofi, Lamartine, Victor Hugo. Verdi, même, devient le nom d'un pays.
Jeunesse ! Jeunesse ! Sommes-nous vieux ? Plus maintenant. Regardez : l'Europe se réveille et se secoue le dos. Elle a un beau visage échevelé, et un appétit de nouveau-né. Encore aujourd'hui.
C'est de ça dont nous avons besoin. De la colère et de l'élan… En ces journées-là, l'Europe était jeune et contagieuse. Une génération s'est mise debout. Le suffrage universel, la liberté de la presse, le vote des femmes, un peuple roi pour en finir avec le roi du peuple, toutes ces idées ont couru de bouche en bouche. Giovane Europa, les pays apparaissent les uns après les autres, la Belgique, l'Italie et l'Allemagne. Ne croyez pas que ce soient des naissances applaudies, que l'on s'émerveille sur le poids et la bonne mine des nouveau-nés. Rien ne se fait facilement quand il s'agit des peuples et des frontières.
Les bébés qui viennent de naître veulent qu'on leur fasse un peu de place, et personne ne veut se pousser. Alors, tout se met à trembler, on s'agrippe par les cheveux, on s'annexe joyeusement et on se bat, avec ardeur.

# 1968

De Prague à Paris la même année, d'un côté, l'écrasement…
…de l'autre, la joie. D'un côté, le rétablissement de l'autorité, de l'autre, le jaillissement du désordre. La même année, le quartier Latin devient un amphithéâtre bruyant où l'on renverse les tables, les chaises et où les pavés sont plus légers que les slogans. L'Europe découvre une jeunesse qui n'a pas envie d'être respectueuse, qui n'a pas envie d'attendre son tour pour parler, qui n'a pas envie de prendre sa place dans le monde de papa, qui veut tout bousculer, même les héros. Des barricades, à nouveau, sont érigées dans les rues de la capitale. Paris est à nouveau inventif, Paris, à nouveau surprenant et séduisant.
**Merde aux vieilles règles !** Aux bonnes manières. Merde au père de famille qui lit son journal au diner. Aux injonctions. À toutes les injonctions. « Tiens-toi droite ». « Une jeune fille de bonne famille ne dit pas ce genre de chose ». Merde à l'ordre établi, imposé. Merde à la route toute tracée : épouse, mère de famille et femme trompée. Merde à l'ennui d'une vie dans l'ombre. Merde à l'obéissance et aux soutien gorges ! Injonction d'être sage et aimante. D'être Yvonne De Gaulle à côté de son grand général. On n'en peut plus d'être Yvonne, putain ! Qui veut d'Yvonne ? Libérez nous d'Yvonne ! On veut Olympe de Gouge et Louise Michel. On veut un corps. Pour jouir. Ou chialer. Ou se toucher. Mais être en vie. Jusqu'au bout. En vie. Merde !
Ce qui nait là, Ce n'est pas rien. Paris devient le cœur d'un soulèvement joyeux, Léger, qui lance des pavés et fait des grimaces. Et puis cette phrase toute simple : « Il ne faut pas perdre sa vie à la gagner »… En ces jours, les fils ont demandé des comptes à leur père, en Allemagne, en Italie. Les fils ont posé des questions interdites, dit leur rage d'avoir été enfants du silence. Ce qui apparaît avec Mai 1968, c'est une Europe de l'élan, mutine, espiègle, qui fait rêver à nouveau. **Mai 1968** a montré ses seins aux vieilles statues Et ce geste fécond ne se mesure pas en termes d'efficacité politique. Le peuple a été heureux d'être peuple, heureux d'être jeune. Mai 1968 a montré ses seins au monde entier, ne dites pas que c'est une révolution avortée, c'est bien plus, c'est la vie qui rappelle au monde politique que rien ne se fera sans elle. La jeunesse danse, car elle sait qu'elle a gagné, elle danse comme elle danse toujours lorsqu'elle sent qu'elle est la statue vivante de la liberté.

# LAURENT GAUDÉ – Auteur

Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales à Paris. C'est à l'âge de vingt-cinq ans, en 1997, qu'il publie sa première pièce, *Onysos le furieux*, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre National de Strasbourg, dans une mise en scène de Yannis Kokkos.
Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment *Pluie de cendres* jouée au Studio de la Comédie-Française, *Combat de possédés*, traduite et jouée en Allemagne, puis mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, *Médée Kali* jouée au Théâtre du Rond-Point et *Les Sacrifiées*. Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, il publie son premier roman, *Cris*. L'année suivante en 2002, il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le Prix des Libraires avec *La Mort du roi Tsongor*. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta,* roman traduit dans 34 pays.
Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est aussi auteur de nouvelles (*Dans la nuit Mozambique,* 2007 ; *Voyage en terres inconnues*, Magnard, 2008 ; *Les Oliviers du Négus*, Actes Sud, 2011), d'un beau livre avec le photographe Oan Kim (*Je suis le chien Pitié*, Actes Sud, Hors Collection, 2009), d'un album jeunesse (*La tribu de Malgoumi*, illustré par Frédéric Stehr, Actes Sud Junior, 2008) et de poésie *(De sang et de lumière*, Actes Sud, 2017).
*Nous l'Europe, banquet des Peuples* a été publié chez Actes Sud en 2019.

# ROLAND AUZET – Metteur en scène

De formation supérieure et musicien, lauréat de plusieurs conservatoires nationaux et prix internationaux (Darmstadt...), Roland Auzet développe depuis de nombreuses années un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques centrés sur la scène pluridisciplinaire, comme metteur en scène et compositeur.

Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en Juin 2014.
Sur le plan pédagogique, il est directeur de TOTEM(s) - Académie « jeunes artistes » de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (Rencontres d'été - Festival d'Avignon) et intervenant « projets artistiques et économie du spectacle vivant » à l'Université de NYU de New York à Abu-Dhabi, à UCSD Université de San Diego (Californie), à Mac Gill University de Montréal et à l'Université de Banff (Canada).

Il a créé plus de 25 spectacles de théâtre musical, en collaboration avec des auteurs contemporains, et il est présent comme metteur en scène en France et à l'étranger (Canada, États-Unis, Taiwan…)

Ses dernières réalisations, *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard Marie Koltès, *VxH - la voix humaine*, d'après Jean Cocteau et Falk Richter, *END – Écoutez nos défaites*, de Laurent Gaudé, *Hedda Gabler, d'habitude on supporte l'inévitable*, d'après Henrik Ibsen et Falk Richter ont été largement représentées sur les scènes françaises et à l'étranger.

# LA DISTRIBUTION

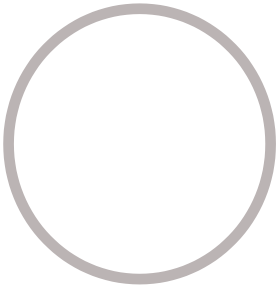
**Robert Bouvier**
Comédien

**Rodrigo Ferreira**
Contre-ténor

**Yasin Houicha**
Comédien

**Rose Martine**
Comédienne

**Dagmara Mrowiec-Matuszak**
Comédienne



**Karina Beuthe Orr**
Comédienne

**Stanislas Roquette**
Comédien

**Maxime Pillard, Faustine Berardo, Bro'Lee**
La Nébuleuse d'HIMA

**Artemis Stavridi**
Danseuse (alternance)

**Nina Dipla**
Danseuse (alternance)

**Thibault Vinçon**
Comédien

Et
**Agathe Bioulès** (chef de chœur)

# EXTRAITS DE PRESSE

Le Monde

## LE MONDE – 8 JUILLET 2019

### L'Europe au menu d'un « Banquet » festif

Laurent Gaudé et Roland Auzet triomphent en ce début du Festival d'Avignon : *Nous, l'Europe, banquet des peuples*, le spectacle que cosignent l'écrivain et le metteur en scène-compositeur, a fait se lever le public comme un seul homme, samedi 6 juillet au soir. Presque trois heures venaient de passer, électriques, captivantes, nourrissantes aussi bien du point de vue de la réflexion que de l'art. [...] ce spectacle réjouissant, qui invente une forme de théâtre politique pour aujourd'hui, sans jamais le céder à la foi en l'art, bien au contraire, et aurait mérité d'investir la Cour d'honneur du Palais des papes.

Au menu de ce *Banquet*, il y a un texte, un vrai, superbe, lyrique sans être pompeux, un long poème dramatique où Laurent Gaudé traverse l'histoire de l'Europe, du début du XIXe siècle à aujourd'hui, de l'invention de la locomotive à vapeur, en 1830, aux attentats de 2015, de *Charlie Hebdo* à Nice en passant par le Bataclan. [...]

Mais il y a aussi une mise en scène ample, généreuse, sophistiquée sans être prétentieuse, et qui fait enfin connaître au grand public un artiste passionnant, Roland Auzet, qui est à parts égales metteur en scène et musicien-compositeur. C'est un homme qui a l'oreille ultrafine, et on a rarement vu, ou plutôt entendu, une polyphonie aussi maîtrisée, entre la parole, forte, portée par les comédiens, dans toutes les langues européennes, la musique, du chant choral céleste au rock métal ou à la brutal pop, et le son sous toutes ses formes.

*Fabienne Darge*

LA CROIX

## LA CROIX – 8 JUILLET 2019

### Une flamme européenne embrase Avignon

L'écrivain Laurent Gaudé et le metteur en scène Roland Auzet unissent leur force pour redonner le goût de l'Europe dans un spectacle musical revigorant. [...] C'est l'une des réussites les plus enthousiasmantes de ce début de festival.

Qui aurait cru qu'un spectacle de près de trois heures sur la construction européenne ferait se lever et danser le public d'Avignon ? Laurent Gaudé et Roland Auzet peuvent se targuer d'avoir relevé le défi avec *Nous l'Europe, banquet des peuples*, dont la première, samedi 6 juillet, a été applaudie à tout rompre par une audience électrisée. Réaffirmant avec panache le théâtre comme agora, et les spectateurs comme citoyens, cette fresque historique, politique et poétique, aurait eu toute sa place dans la cour d'honneur du palais des Papes.

*Jeanne Ferney*

l'Art vues
Le magazine culturel de votre région

## ART VuES – 16 JUILLET 2019

*Nous, l'Europe, banquet des peuples* de Laurent Gaudé mis en scène par Roland Auzet restera sans doute comme l'un des meilleurs moments du festival d'Avignon 2019. Un spectacle qui aurait bien mérité la Cour d'Honneur [...] . *Nous, l'Europe, banquet des peuples est* une réflexion plus ample et généreuse sur le désir d'Europe, cet impossible nécessaire auquel on croit de moins en moins par manque de récit et donc de désir. « Depuis quelque temps, l'Europe semble avoir oublié qu'elle est la fille de l'épopée et de l'utopie », écrit Gaudé qui énonce clairement sa volonté d'élaborer ce récit.

Dans son poème, magnifique, porté par onze artistes de diverses nationalités flanqués d'un chœur d'amateurs composé d'enfants, de femmes et d'hommes de tous âges, il donne corps et chair à l'idée européenne, « pour dire ce que nous voulons être » dans cette utopie en construction. [...]

D'une richesse inouïe, et il faut saluer le talent du metteur en scène Roland Auzet, le spectacle enjambe les grandes périodes, évoque les colonisations, la Première guerre mondiale, la première locomotive, Prague et mai 68, la Shoah, le mur de Berlin – le décor est lui-même un grand mur qui barre la cour du Lycée Saint-Joseph – les attentats de 2015, le sort des migrants. L'histoire accoucheuse de violence, d'où émerge pourtant quelques grandes figures qui la réhabilitent, et surtout des femmes et des hommes accrochés à cette vieille lune, l'Europe, comme à une bouée. Le tout sur un fond musical qui va du métal d'une rockeuse allemande, la formidable Karoline Rose, au chant délicat d'un contre-ténor brésilien, Rodrigo Ferreira, dont les sonorités illuminent la nuit avignonnaise. Un spectacle total, totalement réussi.

## > Dossier de presse à consulter ou télécharger :

https://rolandauzet.com/portfolio/nous-leurope/

## > Teaser – Nous l'Europe, banquet des peuples

https://www.youtube.com/watch?v=oORSX-G-SDo&feature=emb_title

© Christophe Raynaud de Lage



© Julie Antonini



© Christophe Raynaud de Lage

© Christophe Raynaud de Lage

**ACT OPUS**
**103 rue Tronchet**
**69006 Lyon**
**www.rolandauzet.com**

*La compagnie Act Opus est soutenue par la DRAC Auvergne – Rhône-Alpes et la Région Auvergne Rhône-Alpes*

**CONTACTS :**

**Agathe Bioulès** – Administration de la production

**Mélanie Lézin** – Chargée de production

**Olivier Talpaert** – En votre compagnie - diffusion